

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ARTISANAT RÉGION BRETAGNE 1^{ER} SEMESTRE 2018

N° 3

Pour sa troisième note de conjoncture, la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat de Bretagne a sollicité un panel d'artisans pour répondre à un questionnaire en ligne sur les thématiques suivantes : l'activité économique, l'emploi, les investissements et la trésorerie. Ce document propose de présenter de façon synthétique les réponses des 1 450 personnes qui ont complété ce questionnaire.

Si les résultats sont légèrement en-dessous de ceux du dernier semestre 2017, le moral des artisans bretons est resté globalement positif. La majorité des entreprises ont augmenté leur chiffre d'affaires durant la période étudiée et envisagent que cette situation persiste pour les mois à venir. Le seul bémol vient de la situation financière des entreprises qui reste, à l'exception du bâtiment, assez précaire pour les autres secteurs.

Le moral des artisans en hausse



L'embellie du dernier semestre de 2017 se confirme pour 2018. En effet, les artisans interrogés sont confiants sur la santé à court terme de leur entreprise. Un quart d'entre eux est même optimiste quant à l'avenir proche de leur activité.

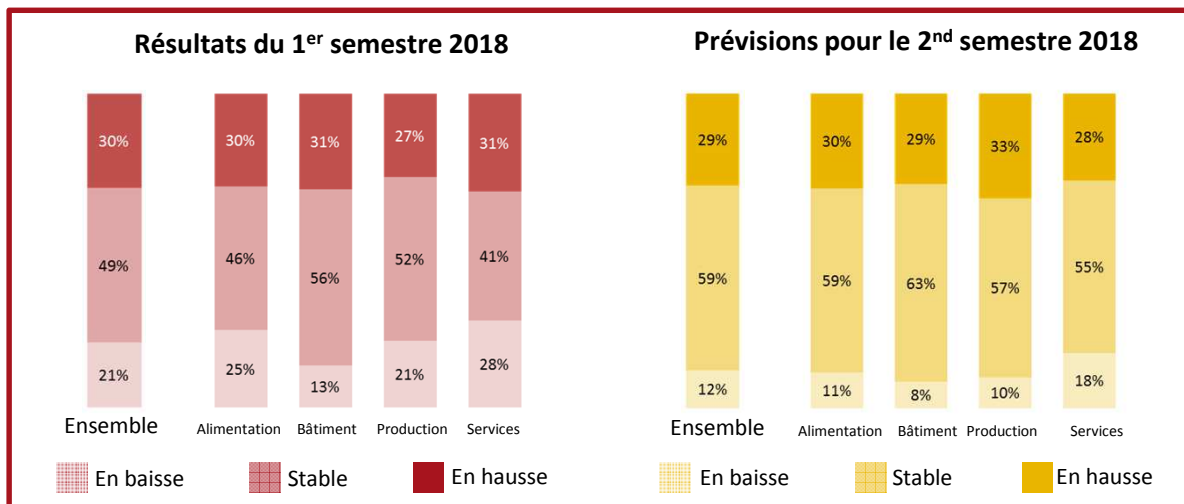
Cette dynamique est encore une fois portée par le bâtiment, pour lequel 29 % des chefs d'entreprise sont optimistes et 58 % sont confiants. Dans les autres secteurs, la perception est également positive. Cependant par rapport à la dernière note de conjoncture, les résultats sont moins bons pour l'alimentation et les services, pour lesquels un quart des artisans est inquiet, voire pessimiste.

L'activité économique

Au cours des 6 derniers mois, 30 % des entreprises artisanales ont vu leur chiffre d'affaires augmenter (contre une baisse du chiffre d'affaires pour 21 % d'entre elles).

Par rapport à la précédente enquête, ce taux a diminué de 3 points pour se retrouver au niveau de celui du 1^{er} semestre 2017.

Pour les mois à venir, les personnes interrogées sont optimistes puisque 29 % d'entre elles pensent que leur activité progressera (contre 12 % estimant qu'elle diminuera).



Le secteur du bâtiment en tête

Le bâtiment possède les meilleurs résultats en combinant une part élevée d'entreprises ayant augmenté leur chiffre d'affaires (31 %) et à l'inverse très peu qui ont vu leur activité décroître (13 %). Au cours du 1^{er} semestre, le secteur des services a des résultats plus contrastés avec un nombre important d'entreprises qui ont connu

une hausse de leur activité mais en même temps une part d'entre elles ont également vu leur chiffre d'affaires diminuer. Enfin, les deux autres secteurs (alimentation et production) ont une répartition assez proche de l'ensemble des autres entreprises interrogées.

Des perspectives positives pour la production

Pour les mois à venir, seuls les dirigeants des services sont plus prudents sur l'évolution de leur activité. Ainsi, 28 % d'entre eux misent sur une hausse de leur chiffre d'affaires, alors qu'à l'inverse 18 % envisagent une baisse de celui-ci. La production est le secteur le plus optimiste : un tiers

de ses entreprises pensent que leur chiffre d'affaires augmentera dans les prochains mois. Dans l'alimentation et le bâtiment, les résultats sont assez proches de l'ensemble des entreprises interrogées.

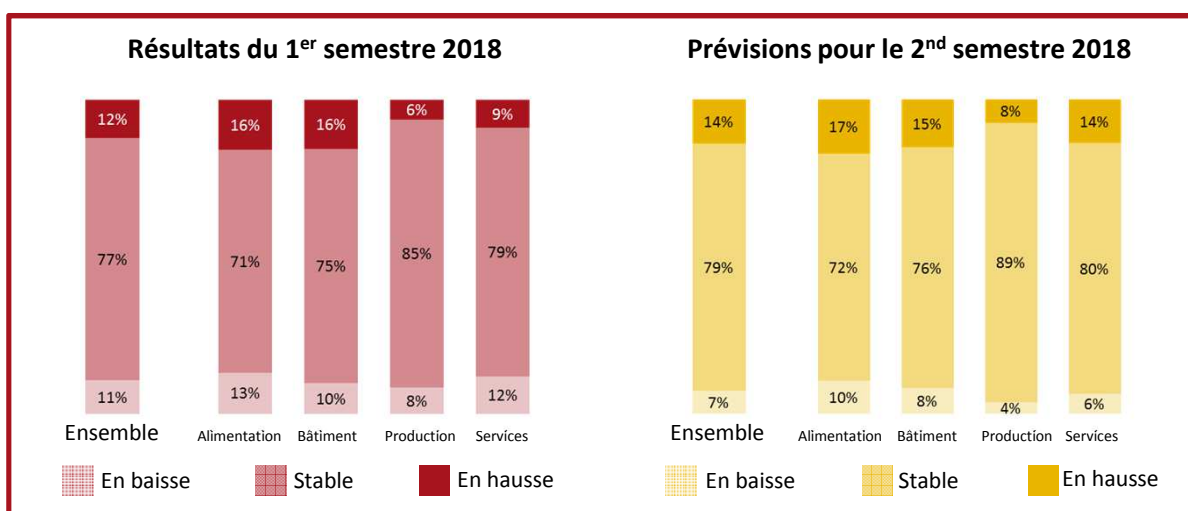
L'emploi

Après une fin d'année 2017 très positive sur cet indicateur, le baromètre de l'emploi des entreprises artisanales a légèrement reculé au cours de la période étudiée, pour arriver au niveau de celui du 1^{er} semestre 2017. Ainsi, 12 % des entreprises ont vu leurs effectifs augmenter durant la période étudiée et 11 % diminuer.

Pour celles qui ont récemment recruté, le développement de l'activité en est la principale raison. A l'inverse, peu de départs sont dus à des

contraintes économiques. Généralement, les salariés quittent l'entreprise dans le cadre d'un départ à la retraite, d'un départ volontaire ou encore d'une fin de contrat.

Pour les mois à venir, la stabilité devrait être de mise selon les personnes interrogées. En effet, quatre artisans sur cinq pensent que leur effectif restera stable et seulement 14 % d'entre eux imaginent une augmentation de la taille de l'entreprise.



Les effectifs du bâtiment bénéficient de la hausse de l'activité

L'évolution des effectifs suit celle de l'activité. Ainsi, le bâtiment se démarque des autres secteurs en combinant une part importante d'entreprises ayant vu leur effectif augmenter (16 %) et très peu diminuer (10 %). Pour l'alimentation, les résultats sont plus contrastés : certes 16 % des entreprises ont évolué positivement, mais dans le même temps, une part non négligeable a connu une

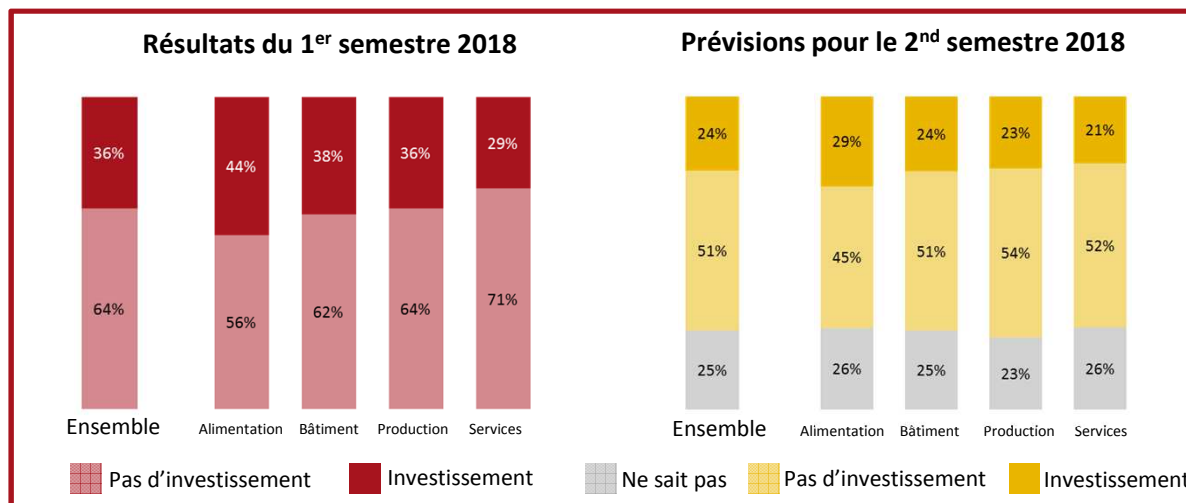
diminution du nombre de salariés (13 %). Pour les deux autres secteurs (production et services), le constat est plus négatif. La part d'entreprises « en baisse » sur cet indicateur (respectivement 8 % et 12 %) est supérieure à celle « en hausse » (respectivement 6 % et 9 %).

Perspectives de recrutements : stabilité dans la production

Pour les quatre secteurs les prévisions sont bonnes. En effet, il y a plus de chefs d'entreprise qui pensent que la taille de leur structure va augmenter que l'inverse.

Pour autant, alors qu'un tiers des entreprises de la production prévoit une hausse de leur activité dans les mois à venir, elles sont seulement 8 % à anticiper une augmentation de leur effectif (taux le plus faible des quatre secteurs).

L'investissement



Plus d'un artisan sur trois a réalisé des investissements lors du 1^{er} semestre 2018. L'achat de nouveau(x) matériel(s), machine(s), véhicule(s) est le poste privilégié.

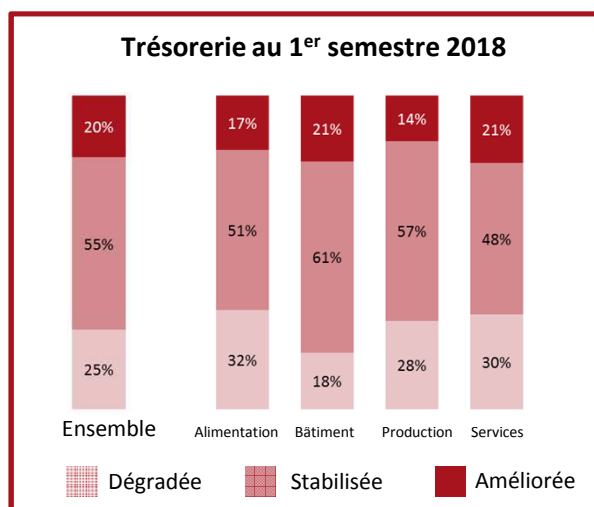
Les prévisions pour la fin de l'année sont également plutôt positives. Si 25 % des chefs d'entreprise sont encore indécis, près d'une entreprise sur cinq envisage d'investir au cours de cette période.

L'alimentation en tête de l'investissement

Comme lors des dernières éditions de la note de conjoncture, l'alimentation est le secteur qui a le plus investi (44 % des entreprises). Les services sont un peu en retrait sur cet indicateur (29 %). Pour les mois à venir, cette hiérarchie devrait perdurer, puisque 29 % des entreprises de

l'alimentation envisagent d'investir contre 21 % dans les services (bâtiment 24 %, production 23 %).

La situation financière



Au cours des 6 derniers mois, 25 % des entreprises interrogées ont connu une dégradation de leur trésorerie, 55 % une stabilisation et 20 % une amélioration. Seul le bâtiment possède un nombre plus important d'entreprises ayant vu leur situation financière plus s'améliorer (21 %) que se dégrader (18 %). Dans les trois autres secteurs ce rapport est inversé.

Comparé au 2nd semestre 2017, cette répartition est équivalente excepté pour le bâtiment qui possède un indicateur « situation financière » positif.